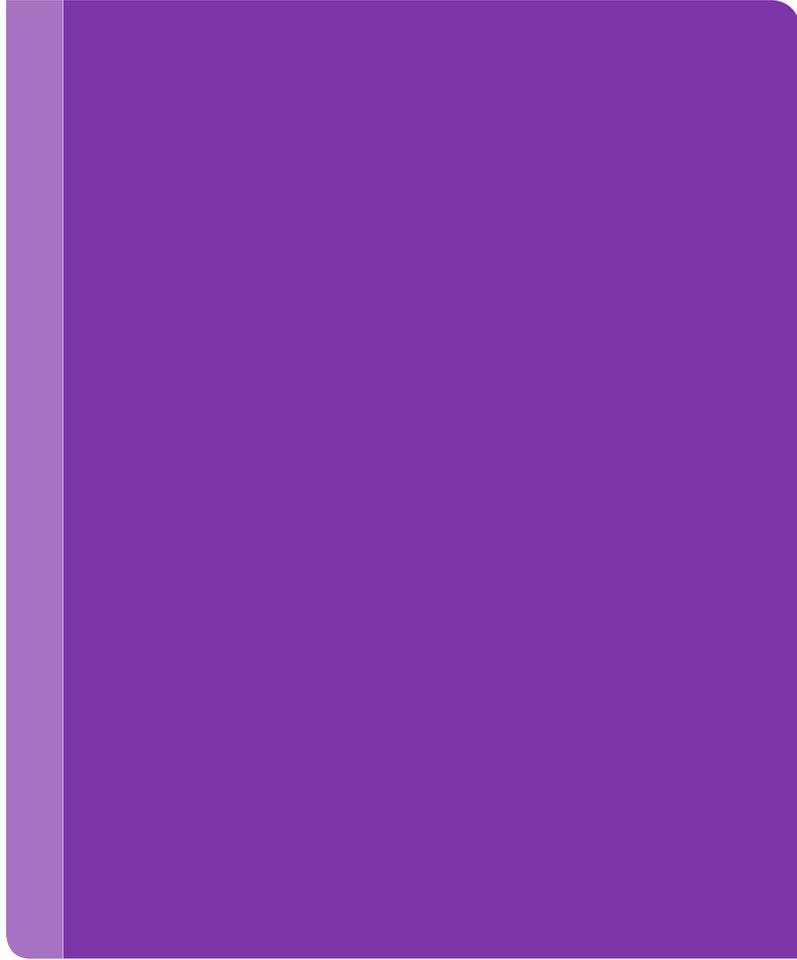


ترجمة ملخصات المحتوى

(بالانكليزية والفرنسية)

Summaries of Researches and Articles

Sommaires des articles et des recherches



l'héritage hegelien et le modèle contre la pratique dans le «postséculier» socio-politico-historique; et le privé contre le publique dans le «postséculier» phénoménologique.

Dans la rubrique «**Espace des livres**», on lit un exposé et une analyse de deux ouvrages. Le premier est rédigé par Talal Asad et intitulé: «Formations of the Secular» (Formations du séculier). Il renferme un ensemble de questions et de suppositions relatives au sécularisme, qui sont les suivantes: quel est le rapport entre le «séculier» comme étant une catégorie épistémologique ayant sa propre vision de l'existence et de la vie, et le «sécularisme» comme doctrine politique? Peuvent-ils constituer deux thèmes de recherche anthropologique? Comment l'anthropologie du sécularisme peut apparaître? Peut-on comprendre le «sécularisme» avant de comprendre «la religion»?

Le deuxième ouvrage est intitulé «The High Price of Materialism» (le prix coûteux du matérialisme), du penseur américain Tim Kasser. La traduction arabe de ce livre a été publiée par le Centre Islamique des Études Stratégiques (CIES, www.iicss.iq), Beyrouth. Notons que l'auteur est un des fameux psychologues aux Etats-Unis. Il est connu par ses positions contre les styles de vie imposés, par le sécularisme, à l'homme occidental, et qui le réduisent à un simple chiffre insignifiant dans son système général.

une étude du sociologue américain d'origine espagnole José Casanova où il examine la relation entre la religion et le monde dans le cadre de son discours sur le problème de la sécularisation en Occident moderne. Notons que le texte est un extrait d'un ouvrage de l'anthropologue américain José Casanova intitulé «les religions générales dans le monde moderne».

Dans la rubrique «**le monde des notions**», on lit deux articles qui s'attardent sur le sens et les significations de la notion de postsécularisme. Le premier article est rédigé par le chercheur canadien Jean-Jacques Larouche. Larouche y s'attarde sur la clarification des équivoques épistémologiques relatives au concept «postsécularisme» (et «postséculier»); cette notion, qui prend son chemin pour devenir une notion commune dans la sphère académique occidentale, semble tirer son importance du fait de sa définition auprès du lecteur arabe aujourd'hui dans les débats qui s'accroissent jour après jour entre les élites arabes et islamiques sur l'avenir de leurs sociétés.

Le deuxième article rédigé par Kristina Stoeckl est intitulé: «essai de définir le postséculier» (Defining the postsecular). Cet article propose une définition du concept «postséculier». Il pose deux compréhensions possibles: la première est que «postséculier» veut dire dé-sécularisation, et veut dire ce qui suit la sécularisation, c'est-à-dire un changement du système conduisant à réintroduire la religion dans la société. La deuxième consiste à considérer le postséculier comme une condition de la modernisation et de la coexistence entre le séculier et la religion, cela peut être compris selon trois dimensions: normative, socio-politico-historique, et phénoménologique. Chacune de ces dimensions a sa propre tension: l'héritage kantien contre

notion et comme contexte historique en Europe et au monde arabe. Dans ce texte de Massiri, on va lire une révision critique générale de la notion de sécularisme tel qu'elle est discutée en Occident, ainsi qu'une révision de la méthode utilisée par les élites arabes dans le traitement de la question.

Dans la rubrique «**Forum AL-ISTIGRAB**», on lit pour le chercheur français Tarin Mont-Alverne un article intitulé «la remise en cause du principe de laïcité». Notons que cet article met en lumière une question contemporaine et très sensible dans la relation entre l'Europe et l'Islam. L'auteur cherche à enraciner la notion en se référant aux expériences contemporaines qui se sont produites en France, notamment en ce qui concerne le débat sur la question du voile islamique.

Dans la rubrique «**Nous et l'Occident**», le chercheur iraquien Mohammad abdel-Mahdi Salman al-Helou traite la question du «concept» dans la pensée du penseur égyptien Mohammad Amara. Il existe beaucoup de concepts opposés dans les écrits de Amara. Sans doute ces dualités expriment un tissu intellectuel cohérent dans son accomplissement créatif, et se manifestent par l'usage de ces termes: intérieur / extérieur, sous-développement / progrès, autonomie / dépendance, universalisme / mondialisation, lumière / falsification, loyauté / désaveu, révélation / univers, religion / Etat, hérité / exotique, entre-poussage / conflit. Cette étude, intitulée «la dialectique du conflit et du désordre entre l'Orient islamique et l'Occident séculier», est une tentative pour enraciner la problématique par les écrits polémiques introduits par Amara dans ce domaine.

Dans la rubrique «**Textes repris**», on a choisi pour ce numéro

Le penseur égyptien Ahmed Abdel-Halim Attiyeh traite la question suivante: «le postsécularisme et le phénomène de l'athéisme – vision critique du cas arabe». Dans cette étude, Attiyeh traite le champ commun entre l'athéisme et la sécularisation, et ses effets. Le cas historique arabe sur lequel l'étude de Attiyeh repose, est le phénomène de corrélation entre l'athéisme et la sécularisation avec ses différentes phases et significations. Dans ce cadre, il décrit trois courants qui ont formé la figure globale de la réflexion séculariste athéiste dans les deux mondes arabe et musulman. Le premier courant part des fondements épistémologiques de l'athéisme occidental; le deuxième part d'une base wahhabite exprimée par les écrits du chercheur saoudien Abdallah Quossaymi; le troisième courant, qui n'est pas conçu par Attiyeh comme athéisme au sens typique du terme, est exprimé par la revue «les âges» (Al oussour) d'Ismaïl Mazhar pendant les années 1920.

Le chercheur français Roger Monjo écrit un article intitulé: «la laïcité et la société postséculière». Cet article éclaire l'originalité de la conception de «société postséculière», en posant la question d'articulation de celle-ci avec les théories traditionnelles de la sécularisation. Est-ce que cette notion vise à faciliter «le retour du religieux»? ou, au contraire, l'intention est l'enracinement du processus de sécularisation? Monjo tente de répondre à cette question en reposant une question digressive sur l'application du principe de laïcité dans un tel contexte postséculier, ainsi que les effets qui en sont nés.

Dans la rubrique «**Témoignage**», le numéro traite la biographie du penseur et historien égyptien Abdel-Wahhab al-Massiri. On a choisi le plus important de ses articles sur le sécularisme, comme

deux scénarios: le premier suppose l'effondrement du système international et l'entrée dans un état de chaos et conflits, le second est celui qui voit que le système actuel persistera cohérent. Le chercheur italien Cesare Merlini montre, dans son article, que le deuxième scénario est le plus probable, et que les thèses qui ne croient pas à la multiplicité sont sans avenir.

Dans son article intitulé «le postsécularisme dans la pensée de Jürgen Habermas», le chercheur iranien Arman Zari'i examine les fondements sociaux adoptés par Habermas dans le domaine de l'analyse de l'essence de la religion; ensuite il indique les points de vue de Habermas sur le rôle que les croyances religieuses jouent au niveau social et au niveau de la vie politique; il clarifie ainsi les différences entre ses raisonnements et ceux présentés par les autres penseurs libéraux occidentaux, notamment John Rawls.

Dans la rubrique «**Cercles de controverse**», vous trouvez un ensemble d'articles qui sont les suivants:

Le chercheur iraquien Amer Zayd al-Waeli écrit un article intitulé «la violence de l'église occidentale – l'oppression des savants et son effet sur l'évolution de la sécularisation universelle». Cette étude vise à enraciner une période historique en Occident moderne pendant laquelle des événements et détours constitutifs se sont produits, dont le sujet principal est la violence ouverte entre la théologie chrétienne et la lumière séculière. L'étude vise également à éclaircir le portrait historique du rôle de l'église contre la révolution scientifique et la violence pratiquée contre les savants, ainsi que son effet sur le phénomène de sécularisation.

Sous le titre «le postsécularisme comme événement historique – constat de l'exception américaine», le chercheur Mahmoud Haidar discute la théorie du «postsécularisme» dans le cadre de l'expérience américaine historique. Pour ce but il a fondé son étude sur une thèse selon laquelle la théorie postséculariste avant qu'elle trouve sa voie vers la discussion au début du XXIème siècle, était effectivement présente dans la naissance difficile de l'Amérique au XVIIème siècle. Une telle thèse repose sur l'interrogation du théologien américain Reinhold Niebuhr avant un demi-siècle, il s'agit de la cause qui rend les américains le peuple le plus pieux et le plus séculier en même temps.

Le penseur marocain Hamid Lechhab a écrit un article intitulé «pré-postsécularisme», dans lequel il cherche à déchiffrer l'équivoque suscitée par les termes et notions qui se sont produits récemment en Occident, parmi lesquels le terme du «postsécularisme». Dans son article, Lechhab s'attarde sur l'aspect méthodologique dans l'approchement de cette problématique. Il montre ensuite la problématique épistémologique suscitée par la vague notionnelle sur le «pré» et le «post», même parmi les élites occidentales.

Le professeur Cesare Merlini a écrit un article dans lequel il a cherché à répondre à la question suivante: le monde est-il entré dans l'étape de postsécularité? (A post-secular World). Merlini estime que le retour de la religion à la scène politique internationale, dans les derniers siècles, a débouché sur le débat sur le destin du sécularisme et le passage du monde à l'étape postséculière, où les indices des changements du système international, qui a régné depuis le traité de Westphalie, commencent à s'éclaircir. Le monde devient aujourd'hui face à

Les deux chercheurs étudient l'évolution de la vision Habermassienne de la religion en présentant les principes et les structures philosophiques que Habermas a adoptés durant les deux étapes de sa vie intellectuelle. L'objectif principal poursuivi par l'étude est l'analyse critique des pensées et théories de Habermas sur le rôle de la religion dans l'espace public, et ce en adoptant une méthodologie de l'analyse du contenu, ainsi que l'étude critique comparée de ses idées.

Le penseur français Jean Baubérot écrit un article intitulé «sécularisation et laïcisation». Il estime que les sociologues ont discuté la notion de «sécularisation» au sens général du terme, et ont vu qu'elle désigne la perte de l'importance sociale de la religion dans certaines sociétés modernes. Et il a indiqué que ces sociétés sont justement celles qui fonctionnent selon les critères de la rationalité instrumentale relative aux sciences et techniques. Et cette «perte» relève, selon lui, des changements sociaux résultant de la dynamique du capitalisme industriel. Ainsi, l'endroit primitif de la sécularisation, selon Peter Berger (en 1967) était la sphère économique, notamment «les différents secteurs économiques qui ont leur source au sein des processus capitalistes et industriels».

Le sociologue Talal Asad traite, dans un long article, la question du voile islamique tel qu'il est considéré par la laïcité française. Cet article vient dans le cadre de son projet épistémologique qui étudie le rapport complexe entre l'Islam et l'Occident. Il traite également des problématiques relatives à ce qui est connu sous le nom de «*la question du voile islamique en France*» et sa formulation principale dans le rapport de la *commission STASI*.

temps de la modernité pendant quatre siècles.

Le deuxième dialogue, effectué avec le penseur français Edgar Morin, traite la crise de production de la connaissance en Occident.

Dans ce dialogue, opéré par Laurence Baranski, Morin apparaît comme s'il cherchait un espace supplémentaire pour critiquer les défauts horribles qui ont frappé, si profondément, la pensée occidentale au temps de la mondialisation. Le dialogue s'attarde sur les processus de la réflexion, en Europe particulièrement, et en Occident généralement, ainsi que les remarques introduites par Morin sur plusieurs niveaux, notamment celui de la réforme de la pensée sous ses deux aspects social et subjectif.

Dans la rubrique «**le Dossier**», il y a quelques articles et essais examinant le même thème:

Une étude du sociologue américain Rodney Stark intitulée: «Ô Sécularisation, puissiez-vous reposer en paix». Dans cette étude on trouve une analyse sociologique approfondie de la thèse séculariste, dans ses multiples théories et expériences dans l'histoire moderne. Ce qui serait marquant dans l'étude de Stark, c'est qu'il émet un jugement argumenté par lequel il montre les points problématiques dans les expériences de sécularisation tant en Europe qu'en Amérique du Nord. Ainsi lorsqu'il détermine les échecs de ces expériences dans leur guerre contre la croyance et les courants radicaux dans les sectes chrétiens occidentaux.

Sous le titre «le rôle de la religion dans l'espace public» les chercheurs iraniens Hussein Ghaffari et Maassouma Bahram ont rédigé une étude commune qui éclaire le rôle de la religion dans l'espace public selon le philosophe allemand Jürgen Habermas.

Résumés du numéro 8 de la revue **Al Istighrab**

Le Numéro 8 de la revue **Al Istighrab** traite la théorie du «Postsécularisme» telle qu'elle est abordée en Europe et aux Etats-Unis, et telle qu'elle est reçue par les élites culturelles dans les deux mondes arabe et musulman.

Le nouveau numéro renferme un traitement de cette notion (postsécularisme) dans les aspects philosophique, culturel et sociologique; les articles et les essais sont classés selon les rubriques de la revue:

Dans la rubrique «**Éditorial**», le Rédacteur en chef aborde le «postsécularisme» comme étant une notion théorique et un événement historique produit dans les premiers indices du mouvement de la modernité. Il traite également la nécessité pour les élites arabes et musulmanes de remettre en cause les notions exotiques, comme étant des données épistémologiques susceptibles d'être critiquées, réfutées et révisées.

Dans la rubrique «**Entretiens**», on trouve un dialogue avec le philosophe allemand Jürgen Habermas, opéré par le chercheur Eduardo MENDIETA et intitulé: «A postsecular World Society? On the Philosophical Significance of Postsecular Consciousness and the Multicultural World Society». Ce dialogue est une étape constitutive dans le cadre de la théorie de la société postséculière. À travers ce dialogue, les questions et réponses atteignent, si profondément, la théorisation philosophique sur une question qui constituait le thème principal du débat qui a marqué les